LE FIGARO
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00





28 JANV 11
Quotidien Paris
OJD : 314318

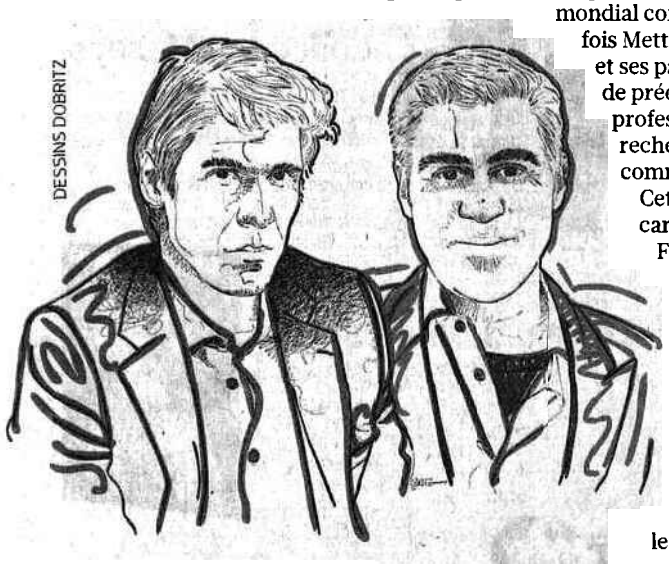
Surface approx. (cm²) : 435
N° de page : 14

Le Forum de Davos, un nouvel outil de diplomatie mondiale

Parag Khanna*
et Felix Marquardt

Pour les auteurs, respectivement chercheur dans le think-tank New America Foundation et président fondateur des Dîners de l'Atlantique, le Forum économique mondial reste un rassemblement éclectique de décideurs.

Qu'elles soient politiques, économiques ou sociales, les crises mondiales ont toujours appelé la critique des élites. À plus ou moins juste titre, celles-ci sont en effet jugées responsables du marasme qui résulte de ces crises. C'est dans pareil contexte que s'est ouvert cette semaine le Forum économique mondial, de loin le plus grand et le plus éclectique rassemblement de décideurs de toutes sortes. Sans doute plus encore en France qu'ailleurs, Davos symbolise un nouvel ordre mondial au sein duquel les riches et les puissants, les méchants et les cyniques, donc, se rassembleraient une fois par an pour se partager le terrain de jeu mondial comme autrefois Metternich et ses pairs, bien loin de préoccupations professées de la recherche du bien commun.



Cette vision caricaturale du Forum économique mondial est révélatrice du climat et des idées reçues qui règnent dans le pays devenu le plus pessi-

RECLAM
9906796200505/RLA/AZR/1

Eléments de recherche : /

LE FIGARO
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

28 JANV 11
Quotidien Paris
OJD : 314318

Surface approx. (cm²) : 435
N° de page : 14

miste du monde quant à son avenir dans la mondialisation. Il faut avoir la mémoire bien courte pour oublier que c'est à Davos qu'en 1989 pour la première fois des ministres de Corée du Nord et de Corée du Sud se sont rencontrés tandis qu'à cette même édition du forum Helmut Kohl discutait de la réunification allemande avec le premier ministre de RDA Hans Modrow. Où encore que c'est ici que se rencontrèrent tout d'abord Arafat et Rabin...

« S'il fut une époque où Davos représentait la rencontre des grandes puissances occidentales (...), il est aujourd'hui devenu l'endroit où les puissances émergentes se rencontrent entre elles »

Au-delà de ces exemples, si l'on croise bien sûr moult dirigeants politiques et grands patrons au pied de la Montagne magique chère à Thomas Mann, on y rencontre bien d'autres personnalités, du mufti de Sarajevo à l'archevêque de Dublin (qui se sont rencontrés ici et s'entendent comme larrons en foire), en passant par des responsables d'ONG, de créateurs de start-up, qu'ils ou elles soient indiens, israéliens ou chinois ou encore certains des universitaires et penseurs les plus avant-gardistes du monde. À Davos ils ont la possibilité de se rencontrer et d'échanger sur des sujets aussi variés que la reprise de l'économie mondiale, la sauvegarde de l'environnement, l'aide aux pays pauvres ou encore la régulation des marchés financiers, sujets aussi cruciaux qu'interdépendants que les sphères publiques, privées et des ONG doivent traiter main dans la main et de concert ; ce que permet le cadre ni formel ni officiel du Forum économique mondial. Pourtant, les grands forums internationaux ne manquent pas de nos jours et on assiste même à ce que les Anglo-Saxons appellent « Summit Fatigue » du fait de la récente multiplication de ces rassemblements. Dans ces circonstances, comment le Forum économique mondial reste-t-il un rendez-vous aussi pertinent et utile pour tous ceux qui s'y retrouvent ?

La réalité du Forum de Davos est qu'il est devenu un des plus efficaces outils de la diplomatie mondiale. La vieille diplomatie, celle réservée aux seuls chefs d'État et leurs représentants, n'est plus. Depuis l'ère Kissinger et la fin de la guerre froide, l'écosystème diplomatique est devenu si complexe que des relations entre États ne sont plus qu'une partie seulement du jeu diplomatique mondial. Tandis que les récentes révélations du site WikiLeaks mettent à mal la diplomatie traditionnelle (ce qui n'est qu'un début car ne nous leurrons pas, les émules de Julian Assange sont déjà légions), les entreprises, les ONG et toute la faune que réunit le Forum économique mondial occupent depuis quelques années une place croissante dans la facilitation des rapports internationaux. Or, c'est précisément ce qui se passe à Davos, et ce qui fait de ce Forum un rassemblement unique au monde. L'éclectisme des personnalités qu'on y rencontre favorise et renforce cette diplomatie nouvelle. Loin des habituels clichés, on ne croise pas que des patrons avides de contrats (qui n'ont pas besoin de venir ici pour en signer de juteux) dans ce bourg enneigé.

Au-delà des parcours variés mais toujours impressionnants des participants, ce qui frappe c'est d'où ils viennent et surtout où ils vont. S'il fut une époque où Davos représentait la rencontre des grandes puissances occidentales, puis une autre époque (à partir des années 1990) où le forum devint le lieu de rencontre privilégié des pays émergents avec les représentants des puissances occidentales, il est aujourd'hui devenu l'endroit où les puissances émergentes se rencontrent entre elles ! Les Indiens viennent aujourd'hui à Davos pour y rencontrer les Colombiens et les Kazakhstanais, et les Chinois, les Brésiliens et les Sud-Africains. Alors que les délégations des pays Bric (Brésil, Russie, Inde et Chine) sont de plus en plus importantes ces dernières années, il va falloir désormais compter avec un autre acronyme anglophone : les Civets (Colombie, Indonésie, Vietnam, Égypte, Turquie et Afrique du Sud). La « périphérie » venait jadis rencontrer le « centre » à Davos. Aujourd'hui, alors que le « centre » semble s'essouffler, la soi-disant « périphérie » est composée des principaux relais de croissance des entreprises d'envergure mondiales et n'a plus grand-chose de périphérique. C'est en cela que le Forum, créé il y a quarante ans par l'économiste Klaus Schwab, a su évoluer pour ne pas rester le rassemblement des vieilles économies ou celui du monde pré-crise. En 2011, ce lieu de partage et de mélange des *Weltanschauung* qu'est Davos œuvre pour le fleurissement d'initiatives avec une portée réellement internationale et permet de prendre le pouls du monde au travers de celui de ses élites car si ces dernières sont jugées responsables de la plupart des maux qui frappent notre planète, c'est également, entre autre, sur elles que nous comptons pour les résoudre.

* *Ancien conseiller du président Obama et auteur de l'ouvrage « How to Run the World », Éditions Random House.*